

**INES DE LA FRESSANGE
MARIN MONTAGUT**

SOUS LES TOITS DE PARIS



N° 0 0 0 1



N° 0 0 0 2



**LES INSPIRATIONS DÉCO
D'INES ET MARIN**



Flammarion

SOUS LES TOITS DE
PARIS

Julie Rouart
Directrice éditoriale

Delphine Montagne
Responsable de l'administration éditoriale

Mélanie Puchault
Éditrice
assistée de **Flora Chen**

Camille Berne-Smith
Relecture

Romain Chirat - Établissements Studio
Conception graphique

Catherine Bézard
Contribution aux textes

Corinne Trovarelli et Margot Jourdan
Fabrication

Studio4C
Photogravure

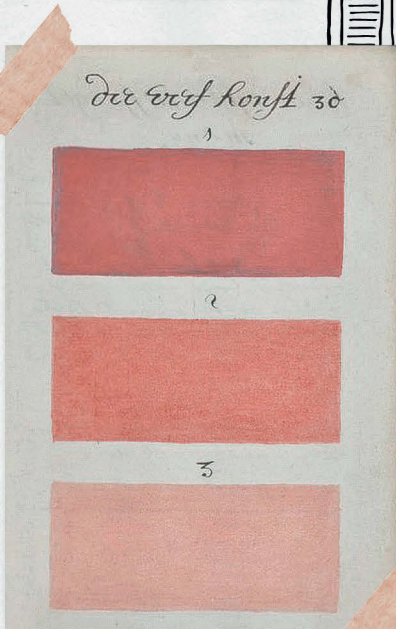
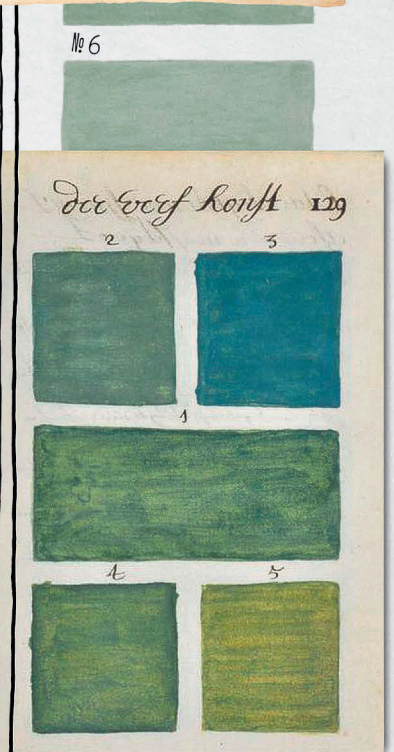
© Flammarion, Paris 2018
Dépôt légal : octobre 2018
ISBN : 9782081447196
N° d'édition : L.01EBUN000644

**INES DE LA FRESSANGE
MARIN MONTAGUT**

**SOUS LES TOITS DE
PARIS**

Photographies de Claire Cocano
Illustrations de Marin Montagut

Flammarion



SOMMAIRE



Chez Ines

8



Chez Marin

28



Chez Ivan
& Benoit

44



Chez Ariane

58



Chez Zoé

76



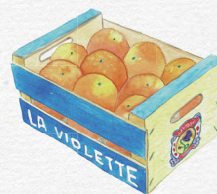
Chez Daniel

92



Chez Morgane

108



Chez Anne & Georg

122



Chez Anthony
& Benoit

156



Chez Louise

170

Chez Clémentine

138



Chez Margaux
& Rodolphe

202



Chez
Marie-France

184

Chez Carole

216



Chez Sophie

234

BONNES ADRESSES



254

Chez Zoé

QUARTIER VIVIENNE

- PARIS 2^e -

La tête dans les nuages, le couple de graphistes et créateurs visuels a trouvé sa petite cabane perchée sur les toits de Paris. Au bout de la rue Montmartre et à deux pas du métro Grands Boulevards. Zoé de Las Cases a la nostalgie de l'enfance au bout de ses crayons de couleur avec lesquels elle jongle pour illuminer vêtements, objets de déco, dessins dédiés aux marques et conceptions de lieux.

D'un loft situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du 17^e arrondissement, voilà Zoé, Benjamin, Olya (5 ans), Sacha (3 ans) et leur chien Napoléon parachutés dans un duplex avec terrasse qu'il a fallu reconstruire entièrement. Les Parisiens n'ont pas peur des gros travaux, surtout lorsqu'ils ont un coup de foudre pour la vue, le quartier, la lumière et la possibilité d'avoir une cheminée comme à la campagne. De ses vacances enfantines passées à Aubrac, un petit village situé sur un plateau sauvage entre l'Aveyron, le Cantal et la Lozère, elle a gardé le goût des choses brutes. Les branches, les échelles et les plateaux de bois grisés par le temps qui passe, lui remémorent la liberté offerte par les grands espaces. Une bouffée d'air et de plénitude enveloppe cet appartement blanc comme neige. La lumière cajole ses objets sélectionnés avec minutie, et les courbes câlines de son architecture. Les matériaux nobles prennent le pas sur la compulsion décorative. Le design et le vintage flirtent calmement. En prenant de la hauteur, Zoé a réussi à créer un endroit charmant et charmeur où il fait bon se prélasser.

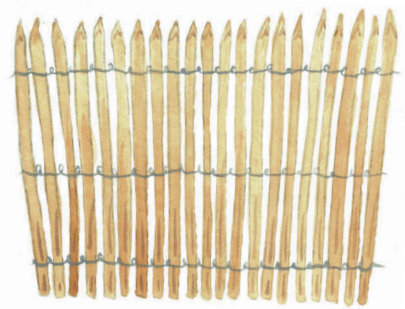




CHILL OUT ET CHEMINÉE

Sous les poutres d'origine, peintes en blanc, la lampe Jliedé créée par Jean-Louis Domecq en 1950 et associée à l'iMac d'Apple plante l'intemporalité. Les époques s'accordent et se répondent. La cheminée dessinée sur mesure vêtue de noir ne se remarque que par la présence d'un panier en rotin rempli de bûches. Dans l'air du temps, une vieille planche sert de table basse et le canapé blanc se confond avec le sol. Pour créer cette sérénité, les objets et meubles sont immaculés, ou rose poudré.





AIMER SES VOISINS SANS TROP LES VOIR

Malgré le vis-à-vis, une chose est sûre à Paris, personne ne se regarde. Pourtant, une terrasse doit être considérée comme une pièce à part entière où l'on vit et où l'on reçoit.

La protéger d'une barrière en bois permet de faire courir du lierre ou des clématites et surtout d'avoir un lieu secret au-dessus de la ville. Chaises de bistrot, tabouret et banc en bois, il suffit de peu de choses pour que naisse un endroit luxueux ! Les coussins recouverts de tissus ethniques, signés Tensira, sont un clin d'œil au cosmopolitisme heureux.

Chez Anthony & Benoit

QUARTIER SAINT-THOMAS D'AQUIN

- PARIS 7^e -

Le trio de l'Atelier Vime est cœur et mains lié à la vannerie qu'ils réinventent ensemble. Leur nom a pour origine la réduction du nom latin du saule des vanniers, *Salix viminalis* et leur univers visuel est intimement lié au XVIII^e siècle provençal.

Ils partagent pour travailler quelques pièces de ce 180 m² réparti sur deux étages où vivent à temps complet Anthony et Benoît. Depuis le 7^e arrondissement, où ils entendent les oiseaux chanter le matin, ils ne se lassent pas de la vue sur les toits ni, l'été, des couchers de soleil sur la tour Eiffel et le musée d'Orsay. Éditeurs d'un art de vivre en rotin, osier ou corde, fabriqué à la main en Camargue par des artisans, ils chinent aussi des pièces vintage signées Jean Royère, Gio Ponti ou Audoux & Minet. Leurs goûts éclectiques sont dominés par leur passion pour ces matériaux naturels qui apportent un contrepoint naturaliste au milieu urbain. À mélanger les époques et les genres, ils s'attachent surtout à l'équilibre, en créant une cohérence entre le contenu et le contenant, comme par exemple, préserver les cheminées haussmanniennes, mais les repeindre. L'harmonie se fait par des proportions justes : la table basse Tulip d'Eero Saarinen (Knoll) est entourée de fauteuils bas en corde d'Adrien Audoux et Frida Minet. S'ils affectionnent particulièrement le bleu, le vert et le jaune, ils n'hésitent pas à encadrer de rouge brique une bibliothèque encastrée ; à multiplier les tissus imprimés et les tapis multicolores. D'ailleurs, ils rêveraient d'acquérir un tapis de Paule Leleu, réédité par Alexia Leleu.





TABLE DES MATIÈRES

Mixer les genres, c'est oser twister les matières.

Sans aucun préjugé. Corde, bois, marbre ou fonte d'aluminium s'harmonisent naturellement. La table Tulipe d'Eero Saarinen s'adapte parfaitement à la chaise en corde Audoux & Minet qu'un service à café jaune illumine. Détourner les objets chinés apporte une autre originalité. L'imposte en vitrail, placée ordinairement au-dessus d'une porte, trouve sa place idéale dans l'encadrement du miroir posé sur la cheminée en marbre.

Chez Louise

QUARTIER PICPUS

- PARIS 12^e -

Dans le Paris des artisans, entre le faubourg-Saint-Antoine et la place de la Nation, Louise Jourdan-Gassin partage avec son compagnon Florent et leur chien Ralph un 48 m² aux allures d'atelier. Installée depuis dix ans dans cette ancienne réserve commerciale, la fondatrice de Série Limitée Louise, – une ligne de linge de maison imprimé de photos anciennes –, a succombé au charme d'une impasse privée et fleurie, typique du quartier.

Derrière le crépi, elle a eu la bonne surprise de découvrir un magnifique mur en briques et en pierres, qu'elle a laissé apparent, pour préserver l'esprit industriel du lieu et créer une chaleur naturelle. Plutôt que poser un parquet neuf qui aurait cassé l'ambiance vintage, elle a joué de sa chance en tombant par hasard sur un chantier où un stock de lattes en chêne avait été jeté à la benne. Une fois grattée, frottée et recoupée aux bonnes dimensions, chaque latte a recomposé un parquet.

Authentique, comme s'il avait été toujours là. Toujours dans une logique de récup', de belles planches anciennes sont utilisées pour le plan de travail, la crédence et l'étagère qui file sur le mur de briques.

La verrière qui sépare la chambre de la salle de bain est aussi une belle trouvaille de chantier.

Habituée à chiner les vieux clichés sur les marchés aux Puces et dans les brocantes, Louise a mis sa passion au service de son intérieur.

Elle est sortie des sentiers battus du tout-vintage en prenant plaisir à mélanger les styles. L'atmosphère distille ainsi l'impression d'être ailleurs. Loin du Paris turbulent...



THE
WHOLE
FAMILY





DE BRIQUES ET DE BROC

Le jardin envahi par les lierres, rosiers et lauriers apporte un côté sauvage qui sied à l'atmosphère générale. Entre ombre et lumière, les meubles et objets évoquent l'univers tamisé des peintures flamandes. Posée contre le mur de briques, la table 55 de Tolix qui sert de bureau accentue la perspective vers l'extérieur. À la place d'une lumière au plafond, trop radicale, l'éclairage se fait sur les côtés par des suspensions dans tous les coins et des lampes d'appoint.





Chez Margaux & Rodolphe

QUARTIER DES BUTTES CHAUMONT
- PARIS 19^e -

À la façon d'un décor de Jacques Demy, les tons pastel donnent un air des *Demoiselles de Rochefort* à ces 69 m², lovés dans un immeuble 1930 du 19^e arrondissement parisien. Margaux, avocate, et Rodolphe, scénariste, ont craqué pour la belle rotonde, le balcon filant aux garde-corps en ferronnerie, la vue sur le parc des Buttes Chaumont, les détails Art déco et la ligne d'horizon magiquement visible.

Séduit par le confort de circulation et la juste proportion de chaque espace, ils ont préservé les portes-fenêtres qui « agissent comme des cloisons mentales ». L'arrivée de leur petite fille Madeleine leur a fait voir la vie en rose, en vert pâle et en bleu ciel. Une douceur de vivre qu'ils partagent dans un style épuré, classique et poétique. Sans rien retirer des appareils 1930 de la structure, – parquet en chêne, moulures, miroirs –, ils ont créé une chambre dans la cuisine qu'ils ont transférée dans le double-living.

Seul signe restant de cette transformation, le sol en terrazzo coulé de la salle d'eau et, désormais, celui de la chambre d'enfant. En vogue durant l'entre-deux-guerres et originaire d'Italie, cet assemblage de débris de marbre et de verre est de nouveau à la mode. Par ses éclats en relief, il s'associe avec bonheur aux bois clairs et aux couleurs tendres qu'ont choisis Margaux et Rodolphe. Pour briser le caractère bourgeois de leur appartement, ils cultivent un charme intemporel à force de meubles et objets chinés, de mobilier scandinave contemporain et de pièces bucoliques du design, telle la desserte Cap d'Ail de Mathieu Matégot.

№202







PLUSIEURS STYLES POUR SON PROPRE STYLE

Face à la fenêtre, la méridienne Napoléon III, mobilier de famille, a été tapissée de lin clair de façon à la rendre plus contemporaine. Sur le canapé moderne, un tissu bleu de France renvoie à la toile de même couleur, posée à terre. Les globes de mariée, plus faciles à chiner vides, regroupent les collections du moment. Le bureau est rempli pour paraître plus grand. Sur le modèle des *cosy* des années 1950, le meuble bas sert à la fois de bibliothèque et d'assise. Pour les fouillis comme pour les outils, la sacoche de plombier en cuir est idéale.

